

Montagne de Reims

PARC NATUREL RÉGIONAL



Il y a eu beaucoup de changements dans nos campagnes ! Les pâturages où les animaux brouaient ont été remplacés par des forêts de pins, puis par le paysage que nous connaissons aujourd'hui. La Montagne de Reims garde les traces de ces évolutions. La forêt est sur le plateau, les coteaux sont couverts de vignes, la plaine est utilisée pour les cultures, et les vallées sont composées des prairies humides. Il est important de garder des liens entre ces différentes parties pour que les animaux et les plantes puissent y vivre et s'y déplacer.

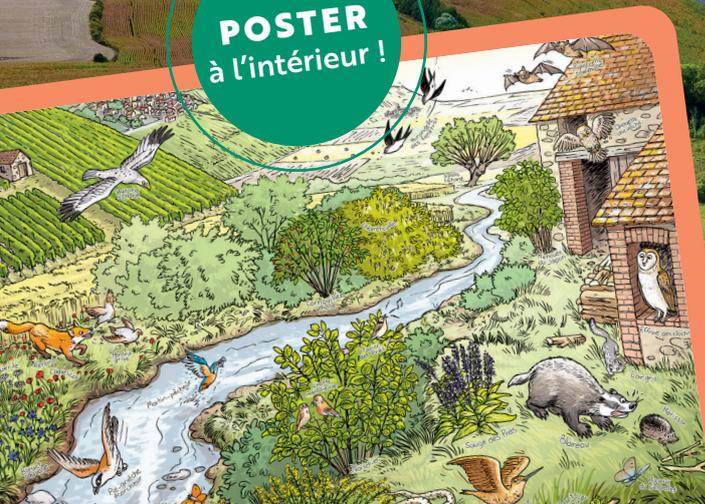
N°5 - RÉÉDITION 2024

LETTRE D'INFORMATION TRAME VERTE ET BLEUE

Végétaux & animaux

Qu'est-ce qui se trame ?

POSTER
à l'intérieur !



Une autre vie s'invente ici



Qu'est-ce qui se trame dans nos campagnes ?

QUE LA MONTAGNE DE REIMS EST BELLE, VUE D'EN HAUT ! QUI SE CACHE ENTRE LES BLÉS ET LES PIEDS DE VIGNE OU ENCORE DANS CETTE RIVIÈRE ? SUIVEZ-MOI, ALLONS À LA RENCONTRE DE SES HABITANTS...

QUIS'Y FROTTE, S'Y PIQUE

En lisière de forêt ou le long des haies, vous m'avez sûrement déjà croisé au crépuscule, je suis le **Hérisson d'Europe**. Je suis particulièrement apprécié dans vos jardins puisque je mange pucerons, hannetons et limaces. Quand j'arrive, vous ne manquez pas de m'entendre. Je suis particulièrement bruyant notamment quand je mange.



Vous ne me verrez pas l'hiver, préférant dormir au chaud dans la **mousse, les feuilles, l'herbe ou encore un tas de bois**, je construis un nid similaire pour mes petits au printemps. Attention à nous, lorsque que vous entretenez votre jardin !

Nous sommes de moins en moins nombreux. La cause ? Les collisions routières, l'usage de produits chimiques dans les cultures et... dans vos jardins ! Ma stratégie de défense en boule de piquants est inefficace contre ces menaces !

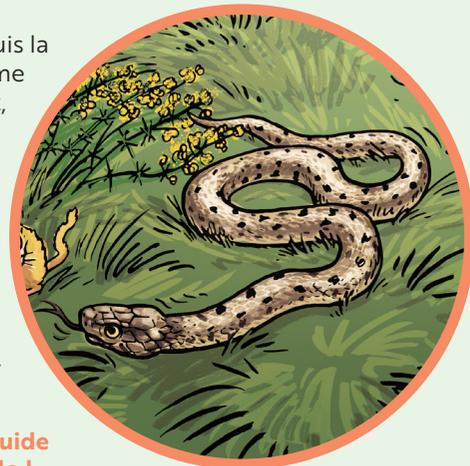
Vous souhaitez m'inviter chez vous ? Vous pouvez me créer un abri en tas de bois, limiter l'utilisation de produits chimiques (anti-limace...), laisser un passage dans vos clôtures et être vigilant lorsque vous tondez vos espaces verts.

UN SERPENT QUI PORTE DES BIJOUX

Peu appréciée, je suis pourtant inoffensive et non venimeuse. Je suis la **Couleuvre à collier**, le serpent le plus répandu en France. Vous me reconnaitrez grâce à mon collier clair qui disparaît en vieillissant, mes tâches noires en damier sur le dos et ma pupille ronde. Je fréquente le plus souvent les **mares, étangs, rivières, prairies ou talus** et **je sais nager**. Vous prendrez bien un bain avec moi les jours de grande chaleur à moins que vous ne préfériez un bain de soleil ?

Mon menu est très varié : grenouilles, larves, petits poissons, rongeurs et lézards. Protégée par la loi en France, comme tous les Reptiles et les Amphibiens, je suis menacée par l'aménagement des points d'eau et des rivières, je peux aussi me faire écraser sur les routes.

Si je suis attaquée, je donne des coups de tête, je sécrète un liquide désagréable ou je fais la morte. Pas très efficace devant un véhicule !



DES HABITUDES DE RAPACE

Ne vous fiez pas à ma petite taille, moi, la **Pie-grièche écorcheur**, je suis une redoutable prédatrice.

Avec mon masque noir et mes couleurs bien distinctes, je suis très facile à reconnaître. Perchée sur un fil ou à la cime d'un arbre, j'attends que passe mon déjeuner : une coccinelle, une libellule, un bourdon ou même un lézard. Aucun ne m'échappe quand je fonds sur eux tel un rapace.

Si ce n'est pas l'heure du repas, je les mets de côté en les faisant **sécher sur une épine ou un barbelé**, un vrai garde-manger ! Difficile de trouver des perchoirs et des proies dans certains milieux agricoles, pour survivre j'ai besoin de haies, de prairies et de cultures diversifiées.

BLEU ET FIER DE L'ÊTRE !

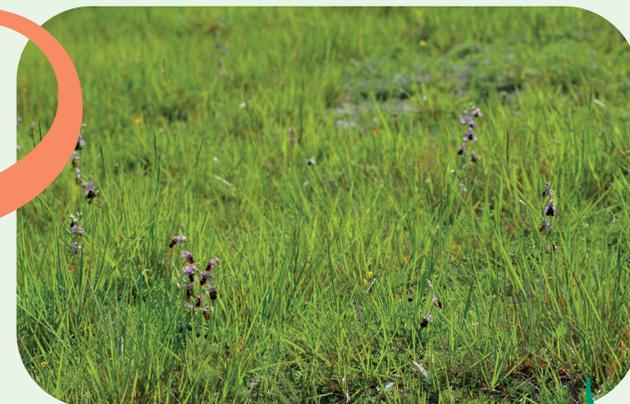
Je suis l'**Azuré du serpolet**. Mon nom vient de la couleur bleue des ailes des mâles, en revanche la femelle est brune. Sur le Serpolet, petite plante de la famille du thym, je ponds mes œufs dont se nourrissent mes chenilles.



Mes cousins Azurés sont liés à d'autres plantes. Nous vivons une partie de notre vie **avec les fourmis**. Après la première mue, elles transportent nos chenilles dans leur fourmilière et les nourrissent ! C'est là qu'elles deviennent des papillons. Ensuite, la chrysalide protège les fourmis des moisissures : c'est une **symbiose**.

Espèce protégée et rare, j'ai de plus en plus de difficultés à trouver des milieux favorables. Dans les cultures, trop de produits nous sont néfastes ; trouver du Serpolet au même endroit que nos hôtes les fourmis n'est pas facile. Les sites disparaissent au profit des forêts ou des cultures.

Rejoindre les pelouses sèches qui me sont favorables, n'est pas une mince affaire !



LES YEUX DE LA NUIT



Athéna, déesse grecque de la sagesse, m'a choisie comme emblème : c'est pour cela qu'on m'appelle la **Chevêche d'Athéna**. De la taille d'un Merle, je niche dans les vergers et les vieilles granges. L'Effraie des clochers, deux fois plus grosse que moi, apprécie aussi les vieux bâtiments ! Nous aimons toutes les deux les **paysages agricoles diversifiés** avec des **arbres dispersés, des vergers ou des fermes**. Le jour, nous restons à l'abri des arbres, sur des pylônes ou dans de vieilles bâtisses. Nous chassons la nuit. Nous ne sommes pas difficiles pour la nourriture : invertébrés, vers de terre, oisillons, petits mammifères. Tout nous convient !

Depuis plusieurs décennies, nos habitats naturels sont bouleversés. Les pesticides, l'extension des grandes cultures, la raréfaction des prairies et des vergers, la restauration des églises et des fermes... tout cela n'a pas été facile à supporter pour nous.

Nos nids douillets ont disparu !



Exemple de gîte



PINCE-MI, PINCE-MOI !

Affectionnant les **cours d'eau frais et de très bonne qualité**, je vis dans un mouchoir de poche ! Moi, l'**Ecrevisse à pieds blancs**, je suis extrêmement rare. Vous rencontrez plus régulièrement mes cousines d'Amérique, introduites dès le XIXe siècle,



qui ont tendance à prendre toute la place. Elles se retrouvent dans les mares, les étangs et les rivières de la Montagne de Reims. Elles sont plus voraces que moi, mangent toute ma nourriture et les herbiers dans lesquels je dors. Elles ont même tendance à m'attaquer et me transmettre un champignon qui m'est fatal !

Je suis **noctambule** et vis souvent en groupe. Mon menu est varié : petits invertébrés, larves, têtards, petits poissons et végétaux. Mes prédateurs aussi sont variés ! Mon milieu de vie est détruit par la dégradation des cours d'eau et les pollutions.



Et l'Homme dans tout ça ?

NOS CAMPAGNES SONT ENTièrement ET DEPUIS LONGTEMPS FAÇONNÉES PAR LES ACTIVITÉS HUMAINES : LE PÂTURAGE AUTREFOIS, PUIS LES CULTURES, LA PLANTATION DE HAIES, LA CONSTRUCTION DE FERMES... QUAND LES PRATIQUES CHANGENT, LA BIODIVERSITÉ ÉVOLUE AUSSI OU DISPARAÎT. UNE GESTION DURABLE DOIT ASSURER LA PRODUCTION ET PERMETTRE À LA NATURE DE S'EXPRIMER.



AU BORD DU CHEMIN

Comme cette promenade dans la campagne est agréable ! Le chemin vous aide à vous déplacer entre les champs et les vignes, mais pas seulement. Il sert aussi de **couloir de déplacements** pour la biodiversité et de refuge à certaines espèces. Ces lignes de couleurs éclatantes le long des champs et des vignes sont le résultat d'une gestion adaptée des bords de chemins.

Vous y trouverez des **fleurs** communes (Coquelicot, Bleuet, Gaillet...) et plus rares (Gypsophile des moissons). Qui dit fleurs, dit insectes. Certains sont des **pollinisateurs** (Papillons, Abeilles) permettant la dispersion des plantes. D'autres attaquent les espèces qui ravagent les cultures qui, elles, n'ont

pas besoin des chemins. Ce sont des **auxiliaires de cultures** (Chrysope, Coccinelle). Les insectes attirent des petits mammifères et oiseaux qui les mangent et feront eux-mêmes le bonheur de leurs **prédateurs**... **Tout un programme, les chaînes alimentaires !** Pour se renouveler, les plantes fabriquent des graines, il faut donc éviter de leur couper la tête trop régulièrement, grâce à une fauche moins fréquente. Les **adventices de cultures** (Brome stérile, Renouée...) sont des plantes qui résistent au travail du sol et aux herbicides. Elles ne sont pas favorables aux cultures, ni à la biodiversité. **Une fauche tardive** régule ces espèces.

UNE BELLE EMPOISONNEUSE

Dans le monde actuel, les déplacements des hommes et des produits sont de plus en plus faciles. Au fil de ces mouvements ont été et sont importés des animaux ou des plantes, sur un continent où ils n'étaient pas présents. Quand une nouvelle espèce est introduite dans le milieu naturel, il y a trois possibilités :

- elle ne s'adapte pas au milieu et **disparaît**,
- elle s'adapte sans se disperser, elle est "**acclimatée**",
- elle trouve dans le milieu des conditions favorables et s'y développe, on parle d'espèce **naturalisée**. Si elle entre en concurrence avec les espèces locales, elle devient une espèce exotique **envahissante**.

Attention aux plantes exotiques ou aux variétés que vous placez dans votre jardin, certaines peuvent se disperser et devenir envahissantes !

Connaissez-vous les **renouées asiatiques**, qui se propagent le long des cours d'eau à partir d'un simple petit morceau de racine ou de tige ? Elles poussent rapidement, cachent la lumière et secrètent un poison pour les plantes environnantes qui disparaissent. Elles résistent aux herbicides et se propagent grâce à la fauche. **Son élimination est très difficile.**



CONNAISSEZ-VOUS D'AUTRES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES ? RENSEIGNEZ-VOUS !



Arbre à papillon
(ou Buddleia)



Ambrosie
(très allergène)



Berce du Caucase
(provoque de graves brûlures)

Référente projet :
Eva Poilvé, Responsable du Pôle Milieux naturels

Edition du Syndicat mixte de gestion du Parc naturel régional de la Montagne de Reims, Chemin de Nanteuil, 51480 Pourcy.
Directeur de publication : Caroline BENOIT - Responsable de la publication : Olaf HOLM - Rédaction initiale : Perrine LAIR
Illustrations : Armelle DROUIN - Design graphique : okowoko.fr - Impression :

Cette réédition a été cofinancée par l'Europe via le FEDER, l'Etat, la Région Grand Est et le Département de la Marne dans le cadre du Programme d'actions Trame Verte et Bleue 2023-2025.